

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 34 (1976)
Heft: 152

Rubrik: Planetarium Longines im Verkehrshaus Luzern

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Planetarium Longines im Verkehrshaus Luzern

Es dürfte wohl einmalig sein, dass ein Planetarium so gut in die moderne und neuzeitliche Gestaltung eines Verkehrsmuseums integriert ist. Gibt das Verkehrsmuseum anschaulich Auskunft über eine verflossene Epoche, so demonstriert das Planetarium mit seinen Präzisionsprojektoren die naturgetreuen Phasen einer Sonnenfinsternis im Jahre 2000. Das Planetarium erlaubt einen astronomischen Blick in die Vergangenheit, Gegenwart oder Zukunft und erläutert durch seine verschiedenen und lehrreichen Programme dem aufmerksamen Zuschauer manches Rätsel im ewigen Schauspiel von Sonne, Mond und Planeten.

Dem Gerät und dessen Anwendungsmöglichkeiten soll an der GV-Tagung in Luzern ein Vortrag gewidmet sein.

Planetariumsprogramme 1976:

13. 1. 76–29. 2. 76: Der Sternenhimmel über Luzern
1. 3. 76– 2. 5. 76: Die Planeten
3. 5. 76– 4. 7. 76: Die 4 Jahreszeiten
5. 7. 76–15. 9. 76: 26000 Jahre später...
16. 9. 76–28. 11. 76: Der Mond
4. 12. 76– 9. 1. 77: Der Stern von Bethlehem.

T. DURRER, Präsident der Astronomischen Gesellschaft Luzern und Demonstrator im Planetarium Longines übernahm die Organisation der SAG-Generalversammlung in Luzern.



La photographie des planètes

par PIERRE CAMPICHE

1. L'équipement

Un astronome amateur possède généralement un instrument dont le prix ne dépasse pas quelques milliers de francs. Or, le système d'entraînement horaire d'un tel instrument ne peut prétendre rivaliser ou même approcher la précision d'un instrument d'observatoire. C'est ainsi que la photographie d'objets célestes peu lumineux, qui doit se faire à longue pose, ne peut être envisagée sans l'utilisation d'un dispositif de correction manuel.

Dans le cas de la photographie de planètes, où un fort grossissement est nécessaire, il n'est pas possible de suivre et corriger les irrégularités d'entraînement du système de guidage. Le seul moyen pour l'amateur de parer à ce défaut est d'en limiter l'effet; et cela par la diminution de la durée de la pose. (Une pose de

quelques centièmes de seconde pourrait même rendre superflu tout système d'entraînement).

Cependant, une pellicule pour être impressionnée, doit recevoir une certaine quantité de lumière par unité de surface; laquelle est définie par le produit du flux lumineux par le temps d'exposition, ou «lux-secondes». Donc si l'on dispose d'une source lumineuse de puissance donnée (qui dépend de la nature de l'objet et de la luminosité du télescope) et que l'on se propose de raccourcir le temps d'exposition (pour les motifs exposés ci-avant), l'on est en droit de le faire, à condition de multiplier l'intensité du flux lumineux, par diminution du grossissement. Or la luminosité augmente en fonction inverse du carré du grossissement. Cela signifie qu'en réduisant de moitié les di-